

BOMBES VOLANTES ALLEMANDES

43-44

1°. HISTORIQUE et FONCTIONNEMENT

L'idée d'une bombe volante remonte bien avant la guerre et dès 1918 un ingénieur français y avait songé. Mais cela n'eut des répercussions que 20 ans plus tard. En France toujours, des prototypes avaient été réalisés à Toulouse mais ne purent être développés ou testés.

Le programme allemand connu quant à lui un certain succès. Dirigé par un certain Wagner (sic !) chez Henschel, il fut lancé le 17 décembre 1940 et aboutit aux premiers essais le 7 février 1942.

Le système n'était pas simple mais très efficace aux mains de pilotes expérimentés:

la bombe possédait des ailes et une dérive et pouvait être propulsée par un moteur à poudre ce qui lui permettait d'être dirigée comme un avion vers l'objectif.

Larguée, elle enclenchait son moteur après quelques instants et avait tendance alors à reprendre de l'altitude.

L'avion au moment du largage devait donc considérablement baisser sa vitesse pour bien se trouver derrière la bombe que l'observateur guidait vers l'objectif en corrigeant sa trajectoire avec un système radio (ainsi qu'avec un spot lumineux situé à l'arrière de la bombe et qui lui servait de repère).

Cela nécessitait donc un entraînement poussé et des appareils robustes ; de plus, le vol qui suivait, lent et rectiligne rendait l'avion très vulnérable aux chasseurs (tout comme pour une manoeuvre de torpillage).

Néanmoins, l'altitude et la portée de la bombe rendait l'avion invulnérable à la DCA et on pouvait par beau temps obtenir une précision digne d'un bombardement en piqué !

2°. UTILISATION et AERONAUTIQUE.

La visibilité et les conditions atmosphériques devaient être très bonnes pour l'utilisation des bombes ce qui poussa les Allemands à les déployer surtout en Méditerranée.

Elles furent utilisées , en Italie, contre les débarquements alliés de Salerne et d'Anzio où justement le WARSPITE et 2 croiseurs furent gravement endommagés. Lorsque l'escadre italienne voulut rejoindre les alliés en 43, les Allemands purent couler de cette manière le Cu tout neuf ROMA.

Dans le nord et l'ouest de l'Europe, leur utilisation fut vraiment intermittente, voire même inexistante.

A partir de l'automne 1944, elle fut même totalement arrêtée car les alliés avaient trouvé la parade en brouillant les ondes ou en utilisant des fumigènes.

AVIATION :

Les unités spécialisées de la LUFTWAFFE furent regroupées au sein du IJG.100 et déployées en EUROPE.

Les avions utilisés y furent des:

- Do217 (50 K1 et K2 ; puis 100 E5)
- He177 (greif): 34
- He111-H12: 24

(chiffre à la création, 487 avions en firent partie).

Sur 650 sorties, seule une centaine eurent des résultats et finalement seuls 38 avions furent abattus, par la chasse et non la DCA.

3° TABLES ET CARACTERISTIQUES

* Table de réussite en %

Taille Vitesse	1	2	3	4	5	6
0-3	90	80	70	60	50	40
4-8	83	72	62	55	42	--
9-12	75	62	--	--	--	--
13-16	65	--	--	--	--	--
17-20	60	--	--	--	--	--
21-25	52	--	--	--	--	--
26-30	45	--	--	--	--	--
31-35	36	--	--	--	--	--
36-40	30	--	--	--	--	--

BOMBES :

On distinguait 2 types de bombes ; l'une pour les cuirassés: la FX, la seconde pour les bâtiments de guerre plus petits et les navires marchands, moins rapide et moins lourde : la Hs 93 (avec moteur à poudre).

Caractéristiques	FX	Hs.93
Longueur(m)	3,2	4
Poids (kg)	1570	956
Alt.largage(m)	4/8000	1/6000
Portée (km)	7/10	11/16
Vit impact (km/h)	900/1040	700/800
Vit d'avion au largage	350	375
Durée de vol (minutes)	2à3	2à3

* Table de dégâts en pts

Dé	1	2	3	4	5	6
Hs93	13	7	3,75	2,5	1	0,5
Fx	22	12	7	4,5	3	1,5

AVIONS :

Dornier 217E-5 et K-1

533 km/h ; pl. 9000 m ; autonomie: 2100 km ; Pts : 7.5
BB: 4000 kgs ou 1 fusée (E5), 2 (K1)

Heinkel 177 greif

472 km/h ; pl. 7000 m ; aut : 5000 km ; Pts : 6.5
BB : 6000 kgs ou 2 fusées.

Heinkel 111H12

420 km/h ; pl. 7800m ; aut : 1200 km ; Pts : 5.5
BB : 2000 kgs ou 2 fusées

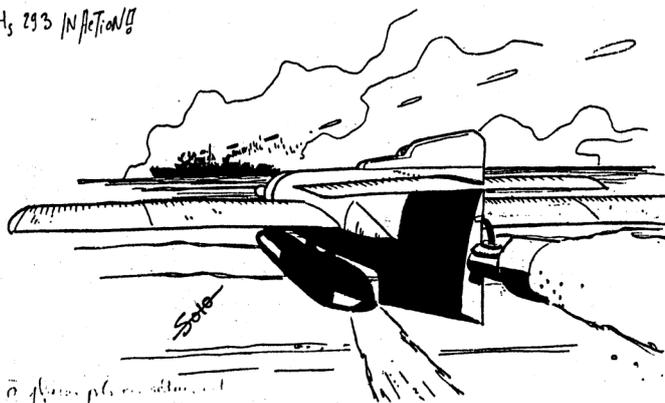
NB : fusée l'attache d'1 BB volante

NB : lors du largage et du vol l'appareil en raison de sa vulnérabilité perd 2 points temporairement.

* Météo

1° Vis.>20 km Vent<3 % maxi; alt maxi; portée maxi
2° Vis. 15/20 km Vent 3/4 20% en -; alt: 4/6000m; portée 75%
3° Vis. 15/10 km Vent 5 50% en -; alt min; portée 60%

Hs 293 / N Action!!



3615 AKELA

Retrouvez tous les rédacteurs du "Strat" et les passionnés de cette rubrique sur notre serveur:

* Benoit MARCONNET = AMIRAL MOPS

* Alain BORREL = BALANOI

* Didier ROUY = SANGLIER

Et en 3614, c'est bien moins cher mais il faut s'abonner... Abonnés du Strat', vous disposez de droit de 100mn de connexion en 3614, gratuites... nous consulter!

LE RADAR

Le RADAR fut sans conteste un des meilleurs instruments de la victoire alliée. Il a donné à toutes les forces, les moyens de voir malgré l'obscurité, la pluie, le brouillard, les nuages et la fumée et de voir plus loin qu'avec des instruments d'optique, de déterminer la direction et la position des objectifs avec toute la précision souhaitable par les artilleurs. Il a bouleversé la tactique de toutes les armes aussi bien dans l'offensive que dans la défensive, il a permis de créer et d'exploiter la surprise dans de nombreuses circonstances. Il fut la cause majeure de la défaite totale des puissances de l'axe dans la guerre aéronavale et spécialement celle des sous-marins.

Il est donc impensable de l'ignorer dans une simulation réaliste de la dernière guerre. Il serait tout aussi erroné d'en concevoir une image simple, fixe et établie. Pour en insérer une utilisation convenable dans les règles d'AMIRAUTE un bref rappel technique et historique est nécessaire.